



La Tablée

الطاولة



Dossier de présentation

Création 2020



« Je l'ai aimée, cette soirée ; aimée comme si elle avait été la dernière de ma vie, la dernière de toutes les vies. »

Mathilde veut écrire sur le Printemps Arabe. Pour cela, elle rencontre de joyeux fanfarons autour d'une table quelque part sur les bords de la Méditerranée. Sauf que selon eux, le Printemps Arabe n'a jamais eu lieu. A-t-on déjà vu un printemps en hiver ?

La Révolution ne gronde plus que dans les coeurs, et les fumigènes ont laissé la place aux vapeurs de l'alcool.

On s'essuie les yeux sur un coin de nappe en préparant la prochaine révolte qui risque fort de rester coincée sous la table.

Pourtant, le conflit gronde au dehors, et l'Étranger, personnage énigmatique venu de partout et de nulle-part, invite la zizanie autour de la Tablée.

Résistera-t-elle à l'arrivée du chaos qui attend sur le pas de la porte ?

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène : Maud Galet Lalande – Ahmed Amine Ben Saad

D'après une idée originale de Maud Galet Lalande

Traduction : Mahmoud Chalbi

Scénographie : Nicolas Helle

Lumière : Vincent Urbani

Musique : Mélanie Gerber

Avec : Fathi Akkari, Serge Wolf (*distribution en cours*)

Production : Compagnie Les Heures Paniques

Coproduction : Centre culturel international de Hammamet – Tunisie (*en cours*)

Scène conventionnée Pablo Picasso – Homécourt

Opéra Théâtre de Metz-Métropole

Scène conventionnée Bernard-Marie Koltès – Metz

Soutiens : Festival Passages – Metz

Les Francophonies en Limousin – Limoges

La Filature – Scène nationale de Mulhouse

Espace 110 – Illzach.

Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Grand Est,

Région Grand Est

Ville de Metz

Institut français de Tunis

Fondation Kamel Laazar – Tunisie

En cours

La compagnie *Les Heures Paniques* est conventionnée pour trois années avec la Région Grand Est et la Ville de Metz.

NOTE D'INTENTION

Le métier d'artiste est source d'un perpétuel questionnement, qui se confond souvent avec les principes mêmes de sa propre existence. Alors que je me posais une fois de plus la question du sens de la pratique artistique et de l'engagement dans la création, j'ai eu le besoin soudain d'aller voir ailleurs si j'y étais. Répondre à cette question était devenu urgent : cette quête de sens après laquelle nous sommes nombreux à courir est-elle universelle ? Ou seulement inhérente à notre société occidentale qui nous a peu à peu éloignés des fondamentaux en nous privant insidieusement du sens réel des valeurs que nous avons acquises au cours des siècles ?



Alors que la Tunisie tremblait encore à cause d'un attentat qui venait d'avoir lieu avenue Bourguiba, à quelques semaines de celui du Bataclan, mes pas m'ont menée en février 2016 à Tunis, capitale de l'une des plus jeunes démocraties au monde. Étincelle du "Printemps Arabe" et seul pays à s'être libéré durablement de la dictature, ce pays m'attirait depuis longtemps déjà : quel prix avait là-bas cette liberté fraîchement acquise ? Comment les habitants vivaient-ils les fondamentaux de la démocratie, quels usages faisaient-ils de la liberté d'expression ? Quel y était le rôle de l'artiste dans une démocratie toute neuve, dont les fondations étaient encore fragiles mais bâties par un peuple tout entier ?

J'avais en effet la sensation que dans mon propre pays, ces fondamentaux n'avaient plus beaucoup de valeurs : suite aux attentats de 2015 par exemple, nous avons clamé à qui voulait l'entendre que la liberté d'expression nous était précieuse. Certes ; mais lorsqu'on a le droit de tout dire et tout le temps, nous rendons-nous encore compte de la valeur d'une telle acquisition ? Et en tant qu'artiste, utilisons-nous toujours cette notion à bon escient ?

De ces interrogations et des multiples rencontres faites à Tunis est née *La Tablée*, dont la situation de départ est directement inspirée d'épisodes vécus là-bas.

Au fur et à mesure de ces séjours et de mes rencontres, s'est composée la structure puis la narration du texte. Rentrée en France, je relisais, corrigeais, raturais, mais il m'était nécessaire de repartir ensuite pour avancer dans l'histoire.

Cinq séjours dans la capitale tunisienne ont été nécessaires pour écrire une première version de ce texte : j'avais en effet besoin d'une immersion totale dans ce pays, du langage et de la façon de parler de ses habitants, de son atmosphère et de ses ambiances, de ses anecdotes et de ses coutumes, pour parvenir à avancer dans l'écriture.

Au fur et à mesure de ces séjours et de mes rencontres, est née peu à peu la volonté commune de créer ce spectacle entre la Tunisie et la France, avec une équipe des deux territoires, une co-mise en scène et une distribution biculturelle. La version finale de *La Tablée* s'est finalement écrite à quatre mains en collaboration étroite avec Ahmed Amine Ben Saad, mon collaborateur de la première heure et c'est à l'issue d'une résidence d'un mois à la Villa Salammbô, en partenariat avec l'Institut français de Tunis, que le texte a enfin vu le jour.

Il nous a paru en effet évident que ce spectacle n'aurait d'impact et d'intérêt que si, au sein de sa création même, il était une rencontre entre ces deux cultures.

Dans l'espoir, peut-être, de porter une parole commune au delà des différences et des frontières.

Maud Galet Lalande - co-auteure.

NOTES DRAMATURGIQUES

Écrit lors de plusieurs séjours à Tunis, *La Tablée* est une histoire de rencontres entre des êtres, des cultures et des révoltes.

Mathilde est française et veut écrire sur le Printemps Arabe ; elle veut s'engager, trouver un souffle nouveau, rapporter la Révolution dans son cœur et trouver du sens.

A 2 000 kilomètres de Paris, elle se retrouve sur un coin de table, à interroger un groupe d'amis qui ont vraisemblablement participé à l'un des événements fondateurs de leur jeune démocratie, en faisant tomber, quelques années plus tôt, le dictateur qui régnait sur leur peuple.

Entre incompréhensions consécutives à deux cultures différentes, la Tablée s'engueule, se moque, se réconcilie, pense et réfléchit, refait le monde dans les vapeurs d'alcool et les amitiés qui se construisent ou se consolident. Mais le chaos est au dehors et le danger approche. Il faut cesser de parler et le choix devient crucial :

... sauver sa peau ou agir ensemble, malgré les différences ?

Les révoltes se sont souvent construites dans les cafés, et même si beaucoup n'ont été que prétexte à s'engager autour d'une table, s'achevant souvent au moment de la fermeture lorsque les bouteilles sont vides et les dernières cigarettes écrasées au fond des cendriers, certaines se sont émancipées et ont enflé au-delà des murs du bistrot.

Ici, nous sommes vraisemblablement en Tunisie, seul pays d'Afrique du Nord à avoir, selon un des personnages, « renversé la dictature [tandis que] les autres pays se démènent entre domination occidentale et percées jihadistes. »

Comme les petits ruisseaux qui font les grandes rivières, chacun des personnages a sa place autour de la table et dans le récit.

Il y a Rim, qui a la colère rivée au ventre, Amine l'écorché qui se raccroche à ses idéaux comme à une bouée de sauvetage, Maamoun, le sage reptilien qui renierait ses convictions pour une bouteille de boukha, Mathilde qui voudrait bien tout comprendre et tout apprendre mais qui est tirillée entre deux cultures, Wajdi le prosaïque qui se bat pour ses idées et pour ses amants, Houssein le réactionnaire dont la plus grande erreur selon lui, est celle d'être « mal né », et l'Européen, dont la seule présence insufflé la discorde.

La Tablée, c'est l'histoire d'un groupe *humain trop humain*, dont les travers sont dangereux dans le conflit mais essentiels dans la ré/union, comme chaque pierre à la construction d'un édifice. À l'heure où la perte du lien social, du « groupe » uni et soudé autour d'un but commun tend à disparaître dans les sociétés occidentales où le règne du « diviser pour mieux régner » (symbole porté par la figure de *L'Européen* dans le texte) s'est désormais imposé et que les bombes de la discorde frappent au dehors, il est plus que jamais urgent de s'asseoir autour d'une table et de repenser le monde ensemble.



PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Texte et mise en scène / Maud Galet Lalande – Ahmed Amine Ben Saad



Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, **Maud Galet Lalande** est également auteure, metteuse en scène et comédienne.

Formée à l'école de théâtre Acting International, elle a suivi des formations sous la direction de Michel Dydim, Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot.

Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, compagnie conventionnée avec la Ville de Metz dans le cadre d'un conventionnement triennal d'aide à la structuration, elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est également l'auteure : *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle... plutôt que Rien ?* et *Miracles !* (2012); *Clash* (2013); ou *16 m2* (2011).

Le spectacle *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, créé en 2017, est en cours de diffusion. Il a été joué au 11 • *Gilgamesh Belleville* – Avignon OFF 2018, et sélectionné par la région Grand-Est dans le cadre de son soutien au festival.

En 2018, elle a créé deux formes brèves : le spectacle *Deuxième Étage au bout du Monde*, une création spectaculaire mêlant théâtre et mapping vidéo sur façade (Semaine de l'Europe – conseil départemental de la Moselle ; *Constellations*, évènement initié par la Ville de Metz...), et *Les Chemins de Traverse*, un spectacle avec quatre demandeurs d'asile autour d'une écriture collective, tout deux actuellement en tournée (NEST-Centre dramatique national de Thionville, festival *Passages* - Metz, Biennale Koltès...)

Sa prochaine création, *La Tablée*, une co-écriture et mise en scène avec le dramaturge-metteur en scène tunisien, Ahmed Amine Ben Saad, sera créée en 2020, en partenariat avec le Théâtre National de Tunis, le festival *Passages* à Metz, l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole et l'Espace *Pablo Picasso* à Homécourt. Le projet est d'ailleurs lauréat du nouveau programme de résidence de l'Institut Français de Tunis, *Villa Salammbô*.

Maud Galet Lalande est également co-fondatrice du *Gueuloir*, un espace de rencontre, de débat et d'échanges transfrontalier réunissant une quinzaine d'auteurs dramatiques francophones de la Région Grand-Est, du Luxembourg et de Wallonie, et a participé en tant qu'auteure, lors de la dernière *Biennale Koltès*, à une commande d'écriture autour de l'univers du dramaturge (*Les Murs de Rien* – novembre 2016).

En 2020, elle deviendra intervenante pédagogique pour l'ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques fondées et dirigées par Robin Renucci, selon les principes de l'éducation populaire.



Ahmed Amine Ben Saad est né le 31 mai 1986 à Bizerte (Tunisie).
Il est metteur en scène, comédien et auteur tunisien.

Encore élève au lycée pilote des arts d'El Omrane, il est sélectionné en 2004, pour jouer dans un feuilleton TV ramadanesque à grand audimat, et il enchaînera aussitôt avec des rôles au cinéma et sur scène. En 2006, muni de son Bac Lettres (Option Théâtre), il intègre l'ISAD (Institut Supérieur d'Art Dramatique) pour en sortir en 2010 major de sa promotion en ayant effectué des stages de formation au Théâtre National Tunisien, au Théâtre

a.d. Ruhr (Roberto Culli - Allemagne) et au *Piccolo Teatro* de Milano (Italie).

Après le CAPES obtenu en 2011, il entame une carrière de professeur de théâtre de collège, tout en continuant à exercer en tant qu'acteur et comédien. Entre 2012 et 2014, il co-fonde et dirige une web TV (*Astrolabe TV*). Puis se lance dans sa première écriture et mise en scène théâtrale, *Tounès*, qui connaît un succès public et critique tout en assurant la clôture des Journées Théâtrales de Carthage en 2015.

En 2016, il tient le premier rôle d'une production cinématographique internationale, *Saint Augustin*, réalisée par l'égyptien Samir Sayf.

En 2017, il co-écrit, joue et met en scène la pièce *Fantastic City* encore au stade de diffusion. Il vient de soutenir avec la mention très bien, son master de recherche en théâtre.

Il est actuellement en préparation de sa dernière création, *Soirée de Sabbat*, dont il est également l'auteur, produite par le Théâtre National de Tunis.

Il vient d'obtenir le premier rôle du long métrage en préparation, *Bourrasque* de Walid Tayaa, un des jeunes réalisateurs de cinéma les plus en vue de Tunisie et d'Afrique du Nord.

Traduction, collaboration artistique / Mahmoud Chalbi – Mach



Poète, Photographe, Plasticien...

Agitateur artistique pragmatiste, semeur de graines d'anartistes, fomentateur d'idées saugrenues et de révolutions désespérées !

Mahmoud Chalbi est né en 1958 à Tunis. De formation scientifique et biologiste de métier, il est venu à l'art par passion et en autodidacte, d'abord par l'écriture, puis par la photo et la peinture. Il publie textes et poèmes depuis 1982 dont *Passage d'un oiseau libre* (Recueil de poésie, LA NEF 1987), sur les pages culturelles de quotidiens et magazines tunisiens et maghrébins ainsi que dans des revues littéraires tunisiennes et françaises.

Il expose en photo et peinture depuis 1986 en Tunisie et à l'étranger (Espagne, Italie, France, Maroc, Liban, Egypte, Dubai).

Il a fondé, avec Hatem Bourial en 1986, les éditions LA NEF, spécialisées en littérature de langue française. Depuis 1987, il a été photographe de plateau de théâtre sur de nombreuses pièces des compagnies les plus importantes de Tunisie (El Teatro, Nouveau Théâtre, Familia, Théâtre National) et créateur des lumières de la pièce primée de Cith'art, *Haute surveillance*, d'après Jean Genet, mise en scène par Lassaad Ben Abdallah en 1988.

Co-auteur avec Hechmi Ghachem de la pièce en langue tunisienne, *Sicilia* (1994). Directeur artistique de la galerie *Aire libre* de l'espace *El Teatro* à Tunis, il y a monté depuis 1997 plus de 200 expos dont SexYart 1, 2 et 3 et il y a découvert et lancé plusieurs artistes aujourd'hui reconnus à l'international, Halim Karabibene, Mohamed Ben Slama ou Nabil Saouabi.

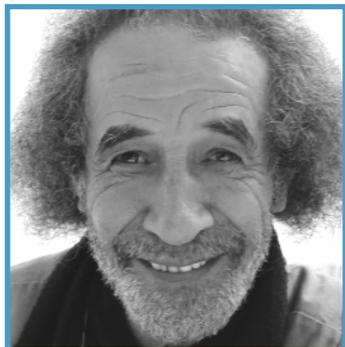
EN 2000, il a résidé trois mois à Bâle en Suisse comme lauréat de la Bourse de la Fondation *Prohelvetia*.

Il a co-fondé en 2008 le SMAP (Syndicat des Métiers des Arts Plastiques) qui a été à l'avant-garde de l'agitation révolutionnaire.

Depuis 2007, il a été directeur artistique et organisateur de plusieurs festivals et rencontres : Printemps des arts de La Marsa (2007-2011), AnouARTounès, forum d'art actuel (Espace Art Sadika, 2013) AL MAKEN, rencontre internationale d'art actuel in situ (Sidi Bou Said, 2015) ou EL CHANTI, rencontre d'art actuel (Espace Kèn, 2017).

Distribution (en cours) :

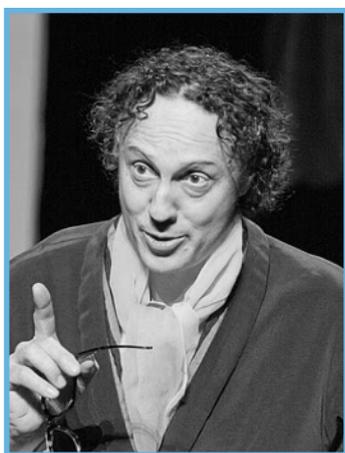
Fathi Akkari / *Maamoun*



Fathi Akkari est un metteur en scène de théâtre, acteur et formateur d'acteurs (Institut d'Art dramatique) tunisien. Il a été l'un des fondateurs du groupe du *Théâtre Organique* dans les années 80.

Fathi Akkari a joué dans plusieurs pièces de théâtre cultes, mis en scène plus de dix spectacles (*D'amour et de Résistance*, festival international de Hammamet, *Le Roi Lear*, de William Shakespeare ...) et joué dans plusieurs films tunisiens et étrangers, tels *The Last of us* de Ala Eddine Slim ou *À Peine j'ouvre les Yeux* de Leyla Bouzid (Prix du Public à la Mostra de Venise 2015).

Serge Wolf / *L'Étranger*



Serge Wolf est un comédien, metteur en scène et réalisateur français, résidant au Luxembourg.

Il se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Mulhouse et de Grenoble ainsi qu'à l'Atelier-Théâtre du Théâtre des Quartiers d'Ivry sous la direction de Philippe Adrien.

En France et au Luxembourg, il joue entre autre dans *Othello* de Shakespeare, mis en scène Aurore Fattier - Théâtre de Liège / Grand Théâtre Luxembourg ; *Love&Money* de Dennis Kelly - mis en scène Myriam Muller - Théâtre du Centaure - Luxembourg ; *Gérald Dumont 7 Janvier(s)* de Caryl Férey - Kulturfabrik Luxembourg, Lille ; *Victor F.* de et par Laurent Gutmann - Grand Théâtre de Luxembourg, théâtre de l'*Aquarium* - Paris, *Le Granit*, scène nationale de Belfort ; *Fuite en Egypte* par Frank Hoffmann de Tabori - Berliner Ensemble (en allemand), et *Orphée aux Enfers* de Jean Portante - Théâtre National du Luxembourg (TNL) ; *Le partage de Midi* et *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Mille francs de Récompenses* de Victor Hugo, *Les Femmes savantes* de Molière, *Les justes* de Camus, mis en scène Marja-Leena Junker - Théâtre du Centaure - Luxembourg ; *L'histoire du soldat* de Ramuz et *Léonce et Léna* de Buchner, mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota / CDN Aubervilliers ; *Faust* de Goethe, mis en scène de Richard Leuteurtre, Théâtre de l'Opprimé - Paris ; *Le chemin de Damas* de Strindberg, mis en scène par Jean-Pierre Sarrazac / CDN Caen...

Au cinéma, on a pu le voir dans *L'Anglaise et le Duc* d'Éric Rohmer, *Les Brigands* de Pol Cruchten et Frank Hofmann, *Lorenzaccio* d'Édouard Molinaro, *Le Professeur Taranne* de Raúl Ruiz, *Lady Blood* de Jean-Marc Vincent, *Awopbopaloobop* de Andy Bausch, *The point men* de John Glen...

Il prépare actuellement la mise en scène de *L'île Sauvage*, d'après D'après William Golding, R.L Stevenson et Daniel Defoe pour 2019, et l'adaptation de *Vaterland* de Jean-Paul Wenzel et Bernard Bloch pour 2020.

Claire Cahen / Mathilde



Après une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, Claire Cahen intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Art et Technique du Théâtre à Lyon. Elle y travaille aux côtés de metteurs en scène tels que Matthias Langhoff, Christian Schiaretti, Marc Paquien, Michel Raskine, Madeleine Marion, Philippe Delaigue ... et auprès de différents pédagogues de l'académie d'Art Théâtral de Moscou.

Elle a travaillé pour Michel Didym, Stéphanie Loik, René Loyon, Bertrand Sinapi, Jérôme Konnen, Véronique Fauconnet, Nadège Coste, Illia Delaigle...

Dans *Caligula* mis en scène par Stéphane Olivé Bisson, elle partage la scène avec Bruno Putzulu. Elle participe au spectacle franco-japonais de Shiro Maeda et Jean De Pange, créé à Tokyo. Avec ce dernier, elle collabore régulièrement à la mise en scène sur des projets de théâtre documentaire, notamment.

Elle joue pour Julia Vidity, dans la vertigineuse pièce d'Ivan Viripaev, *Illusions*. Au festival d'Avignon, elle joue « Cléanthis » dans *L'île des Esclaves* mis en scène par Gerold Schumann. Au Luxembourg, dans *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, elle a joué « Isabelle » mis en scène par Myriam Muller. Elle participe à *Faits d'hiver*, au Théâtre du Peuple de Bussang, sous la direction de Simon Deletang.

Au cinéma, après avoir tourné dans plusieurs courts, elle enchaîne deux longs-métrages marocains avec Hassan Ben Jelloun et Selma Bargach, puis joue dans le dernier film de Philippe Sisbane où elle tient le rôle principal féminin, et dans le téléfilm pour Arte d'Emmanuel Bourdieu aux côtés de Dominique Raymond. Elle co-réalise avec Ali Esmili son premier court métrage, *FRONTIÈRES*, une adaptation d'un monologue de Pauline Sales, qui continue à tourner en festival et a obtenu plusieurs prix. *YASMINA*, son deuxième court-métrage produit par Yukunkun productions, soutenu par le CNC et pré-acheté par France télévisions commence sa tournée en festivals. Leur long métrage est en cours d'écriture.

Elle enregistre régulièrement des voix pour la télévision et la radio.

Parallèlement, elle crée un Collectif d'acteurs *Les Trois Mulets*, qui centre ses recherches autour d'écritures du monde arabe, s'interroge sur des problématiques d'aujourd'hui... L'exil, la liberté, la laïcité. Le premier spectacle du collectif met en scène les correspondances du couple Laabi, séparé par huit années d'incarcération, sous Hassan II. Puis, Fouad Laroui écrit, pour *Les Trois Mulets*, *Le Frère ennemi*, une pièce brûlante sur l'identité.

Scénographie / Nicolas Helle



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière.

Il évolue dans des univers métissant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise du vidéo mapping : *Lumières* (exposition in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan) en 2015 ; *Ma petite maison animée* (collectif *Chimères et compagnie*, installation au Carré - Ste Maxime), Festival *Musique en Provence* (Château Thuerry) en 2013 et 2014, *Homeostasis* de Rocio Berenguer, Cie *Pulso* (Danse - Marseille) en 2015 ; *Braises* de Catherine Verlaquet, mise en scène Philippe Boronad, Cie *Artefact* (théâtre - tournée internationale en 2016) ; *Le cas Blanche Neige* de Howard Becker, mise en scène Carole Errante, Cie *La Criatura*).

Il a travaillé actuellement sur la dernière création théâtrale de Philippe Boronad (Cie *Artefact*), *Envol* de Catherine Verlaquet.

Pour les *Heures Paniques*, Nicolas co-dirige des ateliers de réalisation et de techniques de mapping-vidéo en collège et primaire (Conseil Départemental de Moselle et Ville de Metz), dans le cadre d'une résidence d'artistes en établissements scolaires de 2e cycle, proposée par le Conseil Départemental de Moselle.

Il crée la vidéo et la scénographie pour le spectacle de la compagnie, *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, actuellement en cours de diffusion, et travaille actuellement sur la dernière création de la compagnie, *Mon Amour est mort* de Maud Galet Lalande.

Lumière / Vincent Urbani



Vincent Urbani s'est initié à différentes techniques du plateau (électro, régies lumière et son) et s'orientera définitivement vers la lumière. Il se forme alors au côté de Thomas Coltat avec qui il fonde aussi en 2000 le groupe de rock *Le Singe Blanc*. Dès 2002 Vincent Urbani entame une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe et d'éclairagiste pour le théâtre. En lumière, il exerce depuis les fonctions de créateur et/ou régisseur.

Depuis 2002, il aura collaboré à une cinquantaine de spectacles pour une quinzaine de Compagnies (Les Bestioles, Pardes Rimonim, L'Escabelle, Les 4 coins, Kaléidoscope, Ortie, Compagnie Oblique...).

Pour les *Heures Paniques*, Vincent a créé la lumière du spectacle *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, présenté au 11 • Gilgamesh Belleville durant le festival d'Avignon 2018, et actuellement en tournée.

Création sonore et musicale / Mélanie Gerber



Diplômée de la faculté d'Arts Plastiques puis des Beaux-Arts de Metz, Mélanie Gerber choisit d'orienter sa pratique artistique vers la recherche vocale. Musicienne autodidacte, elle s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie habilement à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines. Travaillant à Metz en tant qu'auteur-compositeur-interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection. (*Parasites* de Mayenbourg, mis en scène par Illia Delaigle ; *16 m2*, mis en scène par Maud Galet-Lalande ; le court-métrage *Vaudeville* réalisé par Hélène Abram. Elle réalise également la bande-sonore pour la promotion de la

candidature de la Ville de Metz pour le label de « Patrimoine de L'UNESCO ».

« Mes recherches sur la voix sont avant tout au service de la mélodie, mais il s'agit de "chansons" performatives cherchant à provoquer une réaction dynamique chez l'auditeur. À travers mon chant, c'est tout mon corps que j'engage et dont j'extirpe une musique intuitive basée sur l'improvisation vocale. » Le langage devient un pur objet esthétique, un simple phénomène musical qui participe de la quête spirituelle par la mise en oeuvre d'une langue aux résonances incantatoires.

Avec *Les Heures Paniques*, elle a créé la musique du spectacle *16 m2*, qu'elle a interprété et joué sur scène, ainsi que celle du spectacle *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle plutôt que Rien*, avec les musiciens Thierry Reichmuth et Hervé Scialdo. Elle a également créé la musique et l'ambiance sonore de *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, le dernier spectacle de la compagnie, actuellement en cours de diffusion.

PRODUCTION — *En cours.*

Production : Compagnie *Les Heures Paniques*

Coproduction : Scène conventionnée Pablo Picasso – Homécourt

Opéra Théâtre de Metz-Métropole,
Scène conventionnée Bernard-Marie Koltès – Metz,
Scène conventionnée *Le Nouveau Relax* – Chaumont.

Coproduction en discussion :

- Centre international culturel – Hammamet (Tunisie)
- Grand Théâtre National (Luxembourg)

Soutiens : Festival *Passages* – Metz,

Les Francophonies en Limousin – Limoges,
La Filature – Scène nationale de Mulhouse,
Espace 110 – Illzach.
Ministère français de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est,
Région Grand Est
Ville de Metz
Institut français de Tunis,
Fondation Kamel Laazar – Tunisie.

Soutiens en cours de négociation :

- Ministère tunisien de la Culture,
- Institut français Paris,
- Conseil départemental de la Moselle (France).

La compagnie *Les Heures Paniques* est conventionnée pour trois ans avec la Région Grand Est et la Ville de Metz.

ACTIONS CULTURELLES

Nous avons l'habitude de proposer, autour de nos créations, diverses actions culturelles (Levers de rideau avec des groupes d'adolescents, débat avec une association congolaise et bords plateau autour du spectacle *Ton beau Capitaine*, travail de vidéo et de jeu sur la thématique du sensationnalisme médiatique avec le centre culturel ACCES de Hombourg-Haut, lecture participative avec classes de lycée autour du spectacle *Mon Amour est mort*, initiation au jeu et au mapping vidéo autour du projet *Deuxième Étage au bout du Monde*, etc.)

Outre des interventions classiques auprès de différents publics (échanges après-spectacle, présentation du spectacle dans les classes ou chez l'habitant, etc.), nous aimerions proposer des actions culturelles innovantes autour des thématiques du spectacle :

- **Fiction radiophonique interculturelle :**

L'idée serait de créer, à travers l'écriture, la lecture et la création d'une fiction radiophonique, une collaboration entre plusieurs établissements scolaires des trois territoires, France (dans les villes partenaires), Tunisie et Luxembourg, en partant des thématiques universelles de *La Tablée* (engagement vers un but commun, rencontre entre les cultures notamment.)

Chaque établissement scolaire prendrait en charge la construction d'une étape (rédaction du texte, mise en voix, habillage sonore, habillage musical) sous la direction de l'un de nos intervenants jusqu'à l'œuvre finale, une fiction audio qui pourrait être diffusée, par exemple, sur les stations radio locales ou les antennes régionales. Nous pourrions travailler en étroite collaboration avec les établissements des trois territoires par le biais de webcam et par la création d'une page dédiée au projet via les réseaux sociaux. Ainsi, nous utiliserons les mêmes outils de communication que ceux utilisés lors de la Révolution Tunisienne, seuls médias qui n'étaient pas contrôlés par le régime alors en place.

Nous créerons une vraie collaboration entre les élèves, et le travail à la fois effectué en France, en Tunisie et au Luxembourg, permettra de nourrir le travail par les différentes cultures, trois visions différentes du monde sur des thématiques de société néanmoins conjointes et de créer, ensemble, une œuvre pluriculturelle, tout en apprenant par le biais d'ateliers d'initiation puis de pratique, les principes de l'écriture dramatique, de la mise en voix, des techniques de lecteur, et des métiers du son.

- **Les Veillées participatives :**

Nous aimerions, à l'issue de certaines représentations de *La Tablée*, poursuivre le spectacle sur le principe d'une *veillée*, telles que remises à jour par l'Éducation Populaire par le théâtre, pourquoi pas autour d'un buffet réunissant spécialités locales et d'Afrique du Nord. Recréer ainsi une « tablee » conviviale et festive à laquelle prendraient part les spectateurs.

L'idée serait de préparer cette soirée en amont, avec les spectateurs volontaires, en imaginant cette veillée où chacun serait libre ensuite de proposer une intervention d'une ou deux minutes maximum, sous forme de lecture de texte, morceau musical ou performance artistique de son choix, que nous pourrions répéter ensemble ou imaginer à l'issue d'ateliers préparatoires et auxquelles participeraient également les artistes du spectacle.

Rompre ainsi le mur qui sépare parfois la salle de la scène ; le public des artistes, pour créer, ensemble notre *Tablee* du réel.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION — *En cours.*

9 mai 2017 : Lecture publique du texte – Festival *Passages* / direction Hocine Chabira (Metz - 57)

6 décembre 2018 – 4 janvier 2019 : Résidence d'écriture Villa Salaambô / Institut Français de Tunis – La Marsa (Tunisie)

Automne 2019 : Construction décors – Opéra-Théâtre de Metz Métropole / direction Paul-Émile Fourny (Metz)

29 octobre 2019 – 17 novembre 2019 : Résidence de répétitions – Scène conventionnée *Pablo Picasso* – Homécourt / direction Philippe Cümer.

18 novembre 2019 – 30 novembre 2019 : Résidence de répétitions – scène conventionnée *Bernard-Marie Koltès* – Metz / direction Lee-Fou Messica.

1er décembre 2019 – 8 décembre 2019 : Résidence de répétitions – scène conventionnée *Le Nouveau Relax* – Chaumont / direction Angèle Régnier.

Décembre 2019 – Janvier 2020 : 3 semaines à agencer sur cette période en Tunisie – Centre culturel international de Hammamet (Tunisie).

9 et 10 Janvier 2020 : Création française – Opéra-Théâtre de Metz Métropole / direction Paul-Émile Fourny (Metz)

13 et 14 janvier 2020 : deux représentations Espace *Pablo Picasso*, scène conventionnée d'Homécourt / direction Philippe Cümer.

17 et 18 janvier 2020 : deux représentations Festival *Vagamondes* – *La Filature* Scène nationale de Mulhouse / direction Monica Guillouet-Gély / *Espace 110* - Illzach, direction Thomas Ress.

Janvier et/ou février 2020 : création tunisienne.

Été 2020 : Représentations – festival international de Hammamet (Tunisie).

Septembre ou octobre 2020 : Francophonies en Limousin (France)
+ Grand Théâtre de Luxembourg, scène conventionnée *Le Nouveau Relax* – Chaumont, etc.
En cours.

Saison 2020 – 2021 : festival D-CAF (Egypte), festival de Bejaïa (Algérie), etc.
En cours.

CONTACTS

France

Maud Galet Lalande, metteur en scène et auteur

06 10 88 03 10 / maud.galet.lalande@gmail.com

Isabelle Renaud, administratrice

06 18 65 20 81 / contact.prod57@gmail.com

Judith Wattez, chargée de diffusion

06 80 20 90 76 / judith.wattez@9online.fr

Tunisie

Ahmed Amine Ben Saad, metteur en scène et auteur

(00 216) 22 57 83 47 / bensaadahmedx@gmail.com

Compagnie **Les Heures Paniques**

heures-paniques@gmail.com

www.heures-paniques.fr

